Elections Législatives du 12 Mars 1978 - 4ème circonscription des B.d.R.

Avec les candidats de l'Union Ouvrière et Paysanne pour la Démocratie Prolétarienne



Henri MANDRILE



Guy GARAIX

POUR EN FINIR AVEC CETTE SOCIETE POURRIE

LA 4e CIRCONSCRIPTION :

C'est ce licencié de SALADOR qui se retrouve comme intérimaire à la SAVONNERIE de STE MARTHE, chez le même patron.

C'est ce travailleur immigré, épuisé par les cadences et les conditions de travail de la TREFILERIE T.L.M. et qui préfère revenir en groupe jusqu'à la cité-ghetto de BASSENS : dans le quartier, on a tué plusieurs de ses frères.

C'est la mère de famille qui ne trouve à travailler qu'à MICASAR pour un mois.

C'est cet ancien travailleur de METALINOX qui vient d'apprendre que sa nouvelle entreprise va fermer.

Ce sont tous ces jeunes qui ont comme seuls débouchés le chômage et le travail intérimaire.

C'est la famille ouvrière des Flamands, qui voit arriver l'huissier pour un retard de loyer.

Ce sont les enfants de St-Henri qui n'ont plus d'institutrice quand la leur est malade.

LA 4e CIRCONSCRIPTION, C'EST AUSSI UNE HISTOIRE FAITE DE LUTTES

GRIFFET : 22 mois de lutte avec occupation dans l'unité syndicale et de tous les travailleurs contre les licenciements.

LA SAVINE : où les plafonds de l'école, comme beaucoup d'autres, étaient recouverts d'amiante, très dangereux pour les enfants. Les familles populaires ont su imposer par leur action de véritables travaux pour supprimer l'amiante. Mais ailleurs, combien d'écoles restent dangereuses ?

LES FLAMANDS : où la population réunie a pu empêcher une saisie décidée par le tribunal et a imposé sa justice sur celle des bourgeois.

LA S.A.M. : où les travailleurs décidés à refuser tout licenciement ont imposé au patronat un recul très important sur le nombre de licenciements prévus.

C'est sur la base de cette VOLONTE DE LUTTE ANTICAPITALISTE que l'UNION OUVRIERE ET PAYSANNE POUR LA DEMOCRATIE PROLETARIENNE (U.O.P.D.P.) SE CONSTRUIT ET SE DEVELOPPE POUR
- Mobiliser et unir les travailleurs contre tous les licenciements et le chômage.
- Renforcer l'UNITE de la classe ouvrière en luttant contre le racisme qui nous divise.
- Lutter contre le cadre de vie que nous subissons, contre les expulsions, les saisies...
- S'opposer à l'implantation des commissariats dans les cités et au quadrillage policier qui tombe sur le peuple et laisse indifférents les vrais truands.
- Organiser la riposte contre la véritable insécurité qui se trouve dans les usines, où les patrons assassinent, blessent et mutilent tous les jours des milliers de travailleurs.

NOS DIFFICULTES ET NOS LUTTES CE SONT CELLES DE TOUT LE PEUPLE

La crise frappe tout le pays :
- un million six cent mille chômeurs aujourd'hui, et chaque jour des usines continuent de fermer.
- nos salaires sont bloqués et les prix montent sans cesse
- des centaines de milliers de paysans sont chassés de leur terre
- notre droit à la santé et à la sécurité dans le travail se dégrade chaque jour
- les libertés politiques sont bafouées : travailleurs en lutte expulsés de leurs usines, militants syndicaux traduits devant les tribunaux, travailleurs immigrés assassinés ou expulsés.

Voilà le bilan de la droite, des Giscard-Barre-Chirac. Ce qu'ils veulent c'est que ça continue, Chirac cherche même à rassembler contre les luttes de demain ce qu'il y a de plus réactionnaire et de conservateur dans ce pays.

ET AVEC L'UNION DE LA GAUCHE EST-CE QUE CA PEUT CHANGER ?

Mais d'abord, est-ce que l'union de la gauche existe toujours ? Non ! Pendant des années, le PCF et le PS nous ont toujours dit que la solution à nos problèmes passait par le Programme commun et l'union de la gauche. Mais depuis plusieurs mois :

- Mitterrand et Rocard ont souhaité publiquement le succès du plan Barre, et ils sont prêts demain à gouverner avec Giscard pour faire payer la crise aux travailleurs.
- Marchais se querelle avec Mitterrand, il l'accuse de virer à droite. Bien sûr ! Mais que veut-il ? Le socialisme ? Non il l'a dit lui-même. S'il se querelle avec le PS, c'est sur le nombre des ministres, sur le nombre de PDG des entreprises nationalisées... Pourquoi ? Parce que ce que veulent les dirigeants du PCF c'est instaurer un capitalisme bureaucratique d'Etat du même type que celui qui sévit déjà dans l'URSS des hôpitaux psychiatriques et de la misère. Non avec la gauche ce serait toujours le capitalisme. Nous ne voulons ni de la gestion de la crise par Giscard-Mitterrand, ni du capitalisme d'état du PCF.

POUR EN SORTIR, QUE PROPOSE L'UNION OUVRIERE ET PAYSANNE POUR LA DEMOCRATIE PROLETARIENNE?

Que ce soit un gouvernement de droite ou de gauche après mars 78, c'est par nos luttes et seulement par nos luttes que nous pouvons faire aboutir nos revendications. Ces luttes il faut les préparer dès maintenant, en rassemblant les forces du mouvement populaire, en nous organisant.

Nous le savons, après mars 78, quand nous lutterons, les uns nous accuseront de saboter l'économie, les autres tenteront de dénaturer nos revendications et de dévoyer nos actions au profit de leur projet capitaliste. Nous refusons de servir de masse de manœuvre aux affrontements entre les partis bourgeois de droite et de gauche. Ce qu'il faut c'est nous organiser indépendamment de ces partis, c'est jeter les bases d'un large front, capable de faire aboutir nos revendications.

Ce front permettra d'affirmer notre volonté d'en finir avec le système capitaliste, d'avancer vers le socialisme. C'est le socialisme qui permettra d'assurer le plein emploi, d'éliminer l'exploitation et la misère, qui liquidera tous les rapports colonialistes ou néocolonialistes, avec le Tiers Monde, qui assurera une indépendance véritable du pays vis-à-vis des 2 superpuissances USA et URSS qui menacent la paix en raison de leur rivalité acharnée.

Le socialisme que nous voulons, c'est celui où l'immense majorité, c'est-à-dire la classe ouvrière et avec elle les petits paysans et toutes les masses populaires, assument réellement le pouvoir, la direction de la société.

C'EST POUR CETTE SOCIETE SOCIALISTE QUE NOUS LUTTONS DEPUIS DES ANNEES

Tous les deux, nous avons travaillé comme O.S. pour des boites intérimaires. Là où les travailleurs, loués par des négriers modernes, ressentent encore plus fort l'exploitation capitaliste que tous les ouvriers subissent : insécurité et instabilité de l'emploi, difficultés de s'organiser pour lutter, être de simples bras pour le profit des patrons.

Cette situation a encore renforcé notre volonté de lutte et notre détermination à changer fondamentalement cette société. Quand on sait que ceux qui prétendent défendre les travailleurs (P.S., P.C.F.) ne proposent même pas la suppression du travail intérimaire, on ne peut être que convaincu de leur véritable projet.

En tant que militants ouvriers, nous nous sommes toujours battus pour que les travailleurs s'organisent et représentent une force, notamment en développant et renforçant leurs sections syndicales sur des bases de classe.

Nous avons toujours lutté pour la solidarité ouvrière en participant activement au soutien et à la popularisation des luttes du quartier, qu'il s'agisse des luttes contre les fermetures et les suppressions d'emplois (comme à Metalinox et la longue lutte des GRIFFET), contre les conditions de travail et les salaires (comme à BLINDEX, HARIBO, BROSSETTES, DESCOURS et CABOT, T.L.M., etc...), contre le racisme, dans la riposte contre les crimes racistes, dans la popularisation des conditions de vie des cités-ghettos, dans la lutte contre la prison clandestine d'Arenc, etc...

C'est pour tout celà que l'U.O.P.D.P. nous a choisis comme candidats.

NOUS NE FAISONS AUCUNE PROMESSE ELECTORALISTE !

LES ELECTIONS NE MENERONT JAMAIS AU SOCIALISME. C'est pourquoi nos candidats ne font aucune promesse électoraliste, mais appellent à lutter, à débattre ensemble des différents projets des partis bourgeois et à prendre en main nos luttes pour construire l'U.O.P.D.P.

LA BOURGEOISIE NE NOUS DONNERA QUE CE QUE NOUS LUI ARRACHERONS
LA BOURGEOISIE NE NOUS LAISSERA QUE CE QUE NOUS DEFENDRONS
REJOIGNER NOTRE COMBAT

VOTEZ POUR LES CANDIDATS DE L'UOPDP :

CANDIDAT

Henri MANDRILE

38 ans, marié, deux enfants, syndicaliste connu dans les quartiers nord, ex-éducateur licencié par le ministre DURAFOUR contre l'avis de l'inspecteur du travail, pour activité syndicale. Actuellement en F.P.A. d'ouvrier électro-mécanicien, après un an de travail intérimaire comme O.S.

SUPPLEANT

Guy GARAIX

25 ans, marié, employé en stage-Barre (90 % du SMIG) connu pour avoir soutenu et popularisé dans le « Quotidien du Peuple » les nombreuses luttes ouvrières de la région et notamment dans les quartiers nord.

CANDIDATS SOUTENUS PAR LES COMMUNISTES FIDELES AU MARXISME-LENINISME et à la PENSEE-MAOTSETOUNG

U.O.P.D.P. 3, rue Jean Robert - 75018 Paris

IMPRESSIONS 2000

(vu les candidats)